

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Coloured covers/
Couverture de couleur | <input type="checkbox"/> Coloured pages/
Pages de couleur |
| <input type="checkbox"/> Covers damaged/
Couverture endommagée | <input type="checkbox"/> Pages damaged/
Pages endommagées |
| <input type="checkbox"/> Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée | <input type="checkbox"/> Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées |
| <input type="checkbox"/> Cover title missing/
Le titre de couverture manque | <input checked="" type="checkbox"/> Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées |
| <input type="checkbox"/> Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur | <input type="checkbox"/> Pages detached/
Pages détachées |
| <input type="checkbox"/> Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) | <input checked="" type="checkbox"/> Showthrough/
Transparence |
| <input type="checkbox"/> Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur | <input checked="" type="checkbox"/> Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression |
| <input type="checkbox"/> Bound with other material/
Relié avec d'autres documents | <input type="checkbox"/> Continuous pagination/
Pagination continue |
| <input type="checkbox"/> Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure | <input type="checkbox"/> Includes index(es)/
Comprend un (des) index |
| <input type="checkbox"/> Blank leaves added during restoration may appear
within the text. Whenever possible, these have
been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées. | Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient: |
| <input type="checkbox"/> Additional comments: /
Commentaires supplémentaires: | <input type="checkbox"/> Title page of issue/
Page de titre de la livraison |
| | <input type="checkbox"/> Caption of issue/
Titre de départ de la livraison |
| | <input type="checkbox"/> Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison |

This item is filmed at the reduction ratio checked below /
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
						/					

PER
M-99

5

MAI 1894

No. 1



LE MESSAGER DE



SAINTE ANNE
DE LA

POINTE AU PERE
RIMOUSKI

Imprimé par C. D'ARVEAU, Québec.

AVANTAGES.

Tous ceux qui s'abonnent au *Messenger de Sainte-Anne* ont part à deux messes par semaine, qui sont dites à leur intention. Il se dit, de plus, une messe par mois pour tous les défunts que les abonnés ont l'intention de recommander. Pour avoir part à ces avantages, il faut avoir payé l'abonnement d'avance.

AVIS

HORAIRE DES OFFICES DU SANCTUAIRE DE STE-ANNE DE LA POINTE-AU-PÈRE.

Dimanche et fêtes d'obligation : Grand'messe : 9½ hrs. En hiver 9½ hrs.

Vêpres et vénération de la relique de sainte Anne ; 2 hrs.

Jours ouvriers : — Dernière messe : en été 7½ hrs., en hiver 8 hrs.

Récitation des prières à sainte Anne, avec recommandations chaque jour, le matin après la dernière messe. (40 jours d'indulgence).

TARIF.

Offrande de cierges pour être brûlés devant la relique de sainte Anne : 10 centins par cierge.

Lampe allumée devant la relique de sainte Anne : 50 centins pour une neuvaine : \$1.50 pour un mois ; \$15.00 pour une année. Cette lampe est à l'huile d'olive.

Horaires des messes : Grand'messe \$3.00. Messes basses, 50 cts. Acquittées dans le sanctuaire autant que faire se peut.

OBSERVATIONS.

Le sanctuaire est ouvert aux pèlerins tous les jours, depuis l'*Angelus* du matin jusqu'à l'*Angelus* du soir ; et on peut vénérer la relique de sainte Anne en tout temps pourvu qu'on en fasse la demande au chapelain.

Les recommandations envoyées par la poste ou autrement sont faites suivant le désir exprimé.

On est invité instamment à signaler par écrit les grâces obtenues par l'intercession de sainte Anne.

LE MESSENGER
DE
SAINTE ANNE

BULLETIN MENSUEL DE PÈLERINAGE DE
SAINTE-ANNE DE LA POINTE-AU-PÈRE

PUBLIÉ AVEC L'APPROBATION DE SA GRANDEUR MGR
L'ÉVÊQUE DE RIMOUSKI.

SOMMAIRE. — A nos lecteurs, i. — Le bras de sainte Anne, 5.
— Nouvelles de Rome, 11. — Bulletin, 16. — Itinéraire de la
visite Pastorale, 17. — 4ème anniversaire du sacre de Mgr
Blais, 17. — Ordinations, 18. — Actions de grâces, 18. — Re-
commandations, 20. — Avis aux pèlerins, 20.

A NOS LECTEURS.

Avec ce numéro *Le Messager de Ste-Anne* com-
mence sa treizième année de publication.

Nous remercions nos chers abonnés de la sympathie
qu'ils nous ont témoignée jusqu'à ce jour, et nous espérons
qu'ils voudront bien nous accorder encore leur précieux
encouragement.

Cet encouragement ne nous fera pas défaut, nous en
sommes certain, parceque les fidèles de ce diocèse auront
à cœur de suivre les avis si sages que NN. SS. les Evê-
ques leur donnent dans leur Lettre pastorale sur l'Édu-
cation.

“ Veillez également sur les LECTURES que font vos

enfants, disent nos premiers Pasteurs. Les mauvais livres, les mauvais journaux, des publications hostiles à notre foi, des romans licencieux, obscènes, commencent à se répandre dans nos villes, et jusque dans nos religieuses campagnes ; ces productions immorales, qui devraient être bannies de tout pays chrétien et dont les auteurs méritent les plus sévères châtimens, font ici comme partout ailleurs, leur œuvre néfaste ; elles inoculent le virus qui cause inévitablement la mort des sociétés. Ces livres dangereux se vendent dans les convois de chemin de fer et sur les bateaux à vapeur ; des libraires qui se disent catholiques, mais qui n'en ont que le nom, étalent dans leurs vitrines des ouvrages dont le titre seul est une provocation du crime et un danger pour la morale publique.

“ C'est donc pour nous un grave devoir de conscience de vous signaler ce danger de la mauvaise presse, comme c'est une obligation pour vous, Nos Très Chers Frères, — si vous voulez protéger la foi et les mœurs de votre famille. — d'interdire absolument sous votre toit, sans considération de partis politiques, la lecture des journaux et des revues soit ouvertement, soit hypocritement hostiles aux enseignemens de la foi catholique ou au clergé, ainsi que celle des mauvais livres et des romans dangereux. ”

“ *Le mal de la presse est immense, il faut en arrêter les ravages,* ” disait naguère Léon XIII.

Le mauvais journal est actuellement la grande arme de combat de l'iniquité. C'est par ce moyen surtout qu'elle travaille à la perte des âmes, à la ruine de la société, en travaillant à la ruine de la religion. Le journal, surtout le mauvais, est partout semblable à un torrent, il inonde chaque jour les rues de nos grandes villes, les grands et les petits chemins de la campagne, envahit les maisons, gravit les escaliers, escalade les étages, et franchit le seuil

de toutes les familles, pour empoisonner le père, la mère et les enfants.

En présence de ce danger réel et menaçant, faut-il se croiser les bras et se contenter de gémir sur les maux incalculables causés par les mauvaises lectures, faut-il laisser toutes ces idées fausses, ces men-songes et ces calomnies contre la religion et l'Eglise de Jésus-Christ propagés par la mauvaise presse, pénétrer dans les familles et envahir les campagnes ? Non, il ne suffit pas de faire une guerre à mort aux mauvais livres et aux mauvais journaux, il faut encore travailler activement à propager les bons. C'est une œuvre excellente, c'est un véritable apostolat, digne de tous nos efforts et de tout notre dévouement.

Aussi nous nous ne saurions trop louer le zèle avec lequel plusieurs de nos abonnés travaillent à propager *Le Messager de Sainte-Anne*. Ils font une œuvre agréable à Dieu, chère à l'Eglise et souverainement utile aux âmes.

“ Au nombre des moyens les plus aptes à défendre la religion, écrivait naguère Léon XIII à l'archevêque de Vienne, il n'en est pas, à notre sens, *de plus approprié à l'époque actuelle ni de plus efficace que la presse.* ”

Un vaillant orateur catholique s'est écrié un jour : “ je ne vois pas qu'il y ait de meilleure œuvre que celle-là. ”

Il n'est donc pas surprenant que NN. SS. les Evêques insistent eux aussi sur le devoir qui incombe aux catholiques d'encourager les bonnes lectures et les bons journaux.

“ Les conseils que Nous venons de vous donner pour le bonheur de vos enfants, disent nos premiers Pasteurs,

vous font assez comprendre notre désir de vous voir encourager les bons journaux, les revues sérieuses et orthodoxes, les ouvrages bien pensés et bien écrits. La bonne presse est un élément puissant pour la diffusion de la vérité ; elle est une grande force pour le bien ; elle combat l'erreur et le vice ; elle répand partout l'amour du dévouement, le respect de l'autorité religieuse et civile, les principes d'ordre social, de justice, d'honnêteté dans la vie publique comme dans la vie privée ; elle traite les adversaires avec charité, avec modération, avec impartialité ; elle évite la raillerie, le sarcasme, les accusations mal fondées : bref, elle est une lumière pour l'intelligence, un aliment sain pour l'âme. Vous ne devez donc pas ménager votre concours aux catholiques qui mettent leur science et leur talent littéraire au service de la vérité ; ils exercent une mission salutaire pour la société ; ils sont des apôtres du bien auprès de vos enfants ; ceux qui, dans ces derniers temps, ont fait noblement leur devoir, et ont vaillamment combattu, ont droit aux encouragements et aux félicitations de tous les vrais enfants de l'Eglise."

Soyons donc semeurs de bonnes pensées, répandons partout les bons livres, propageons les publications pieuses, et nous deviendrons apôtres, nous sauverons des âmes. Il nous en coûtera un peu de temps, un peu de fatigue, mais qu'est-ce que cela comparé au bien que l'on fait et à la gloire qui en revient à Dieu ? " Quand, dit saint Ignace, par toute une vie de travaux et de dévouement, on n'aurait empêché qu'un seul péché, on n'aurait pas perdu son temps ni ses peines."

A l'œuvre donc pour la gloire de Dieu et l'honneur de notre patronne sainte Anne.

LE BRAS DE SAINTE ANNE.

Ce bras reposait là-bas, près du Tibre, dans la basilique de Saint-Paul-hors-les-murs, au milieu des richesses, du trésor pontifical ; depuis des siècles, il recevait les honneurs d'un culte dont les souverains pontifes ont été les témoins et les garants ; c'est à son sujet que sainte Brigitte reçut une vision où sainte Anne lui confirma l'authenticité de sa relique et lui apprit la protection efficace et spéciale qu'elle accordait aux personnes mariées ; c'est devant lui que dom Guéranger, futur abbé de Solesmes, prononça ses premiers vœux.....

Et c'est ce bras qui venait enrichir le trésor de notre pèlerinage ou plutôt en constituer la plus notable partie : le pape en faisait don à Monseigneur Bétel, au diocèse de Vannes, à la Bretagne entière.

* *
* *

Il y a des voies glorieuses, auxquelles le passage de quelque vainqueur a donné l'illustration ; il y a des voies pieuses et bénies qu'ont traversées les bienfaiteurs de l'humanité ; il y a des voies à la fois bénies et glorieuses, consacrées par quelque grande douleur humaine ou divine... Après celles qu'ont foulées les pieds de Jésus ou de Marie aucune ne paraît autant mériter qu'on en baise la poussière que celles que sainte Anne a parcourues. Les chemins qu'elle prenait pour conduire sa fille au Temple ou pour se rendre à Jérusalem me paraissent bien plus beaux que ceux que gravissait le triomphateur romain, traînant un peuple d'esclaves à sa suite, plus beaux mêmes que ceux où retentissait la voix de ceux qui annonçaient la paix et les biens de l'Évangile !.. Et toi, voie peu célèbre

jusqu'ici et comme perdue au milieu des landes bretonnes, ô chemin presque ignoré qui conduis de la petite ville de Vannes à la petite bourgade de Sainte-Anne, tu seras désormais une route glorieuse pour les anges du ciel, chère et sacrée aux pèlerins bretons. Sur la carte où Dieu fixe l'itinéraire des saints et marque leurs voies à ceux qu'il adresse aux peuples, tu laisseras désormais une trace lumineuse.

Le voyez-vous s'avancer, le *bras* de Sainte Anne, triomphant dans sa faiblesse apparente, libre, bien qu'il semble enchaîné, agissant, quoique immobile ? Ce *bras débonnaire*, comme il se prête à toutes les exigences de l'homme, comme il se plie à nos faiblesses et obéit aux nécessités qui s'imposent à nos corps misérables ! Au lieu de se transporter tout d'un coup au lieu de son repos, ce *bras miraculeux* se meut lentement, il gravit les collines, il traverse les plaines, il descend les pentes, il suit tous les caprices et les sinuosités du chemin, mettant de la joie partout où il passe, précédé de la splendeur qu'il jette au devant de lui, suivi des bénédictions qu'il laisse après lui.

Et la nature semble s'être parée pour le recevoir et prendre une voix pour l'acclamer : c'est parce qu'il passe que les fleurs sont odoriférantes et qu'elles ont revêtu leurs plus belles couleurs ; c'est son nom que chantent les oiseaux qui traversent l'air ; c'est sa louange que j'entends dans les murmures du ruisseau, dans le bruissement des feuilles agitées par le vent, et jusque dans le frisson qui fait onduler les moissons des champs.....

Mais ces hommages sont peu à côté de ceux que les hommes lui rendent. Quel magnifique cortège ils lui ont fait ! Au sortir de la ville, dès qu'il a commencé à marcher, on ne pouvait déjà plus les compter. Ces enfants des

écoles chrétiennes, qui hier encore ne marchaient pas sans l'appui de leur mère, pouront-ils parcourir la longue distance à la suite du *bras vigoureux* de sainte Anne ? Ces vierges, au profil si pur et si délicat, auront-elles la force d'arriver avec lui à la basilique où la main de sainte Anne a creusé des lis si gracieux et en si grand nombre dans le dur granit breton ? Ces vieillards qui ont épuisé leur force sur tous les chemins où ils ont passé, ne tomberont-ils pas avant de toucher au but que le *bras* de l'aïeule de Jésus atteindra sans défaillance ? Et ces prêtres revêtus de blancs surplis, qui se réservent le bonheur de célébrer la messe dans le sanctuaire où ce *bras* va reposer, ils espèrent bien que le fardeau qu'ils portent sur leurs épaules saura affermir leur marche et les préserver d'une fatigue qui les forcerait à s'arrêter en chemin ! Plus admirables encore ces pèlerins à qui les infirmités semblent interdire toutes les fatigues, surtout celles d'un si long voyage, et qui s'avancent pourtant allègrement sur cette route, où ce qui les soutient, c'est moins le bâton dont ils aident leurs pas que la foi qui les anime . . . et qui, s'il était nécessaire, serait, on le sent bien, assez forte pour transporter les montagnes ! . . .

À chaque moment le cortège augmente ; au milieu des moissons, dans les innombrables sentiers qui traversent les champs on voit surgir les longues coiffes bretonnes ; des chemins creux ombragés de chênes sortent les paysans bretons avec leur costume national ; dans les bourgs, les processions de paroisses, croix et bannières en tête, attendent le moment de prendre place dans le long défilé !

Et le *bras* s'avance toujours.

Et de toutes ces poitrines d'enfants, de femmes, d'hom-

mes, de vieillards, sortent, en langue bretonne, en langue française, les chants des cantiques que des poètes inspirés autant par leur piété que par leur talent ont écrits en l'honneur du bras de sainte Anne.

Et à mesure que la distance se franchit les rangs se resserrent, la foule devient plus compacte, le long flot humain ondule avec plus d'étendue, les voix deviennent plus fortes, les chants plus variés, et autour de la relique s'élève une harmonie toujours plus puissante.

Et vous, pèlerins que la curiosité seule a conduits sur ce chemin glorieux, jetez les yeux de toutes parts : vous aurez beau les ouvrir, il est dans ce spectacle un mystère qui échappera à vos regards, si clairvoyants qu'ils soient, le regard de la foi seul peut l'apercevoir. Vous ne voyez qu'une foule immense qui fait entendre des chants d'allégresse et qui transporte d'un endroit dans un autre un morceau d'os recouvert d'une peau desséchée. Vous êtes frappés non de cécité, mais d'aveuglement : en apparence, vous avez sous les yeux des hommes qui portent un fardeau qui leur semble précieux ; en réalité, c'est le bras de sainte Anne qui a arraché tous ces chrétiens à leurs occupations et de leurs demeures, et qui les a jetés sur ce chemin où ils sont transportés plutôt qu'ils ne marchent ; c'est le bras de sainte Anne qui les soutient, les dirige et les anime ; c'est ce bras étendu et large qui porte toute cette foule, et qui ne veut arriver au nouveau séjour qu'il s'est choisi que chargé du riche fardeau de toutes ces âmes qu'il voudrait toujours garder avec lui

S'il s'arrête dans les églises, s'il séjourne un instant dans les reposoirs, ce n'est pas qu'il soit fatigué, ni affaibli ; s'il attend, c'est qu'il veut son que trésor soit plus considérable et son fardeau plus lourd. — Va toujours, ô bras

fort, il n'y a encore à peser sur toi que la moitié de ton fardeau. Du village de Keranna, dès qu'on aura aperçu le nuage de poussière tourbillonnante que soulève ta marche, un nouveau flot de pèlerins va se porter au devant de toi.

Ils te diront que tout est prêt pour te recevoir ; les autels, les chants, les cœurs, et déjà tu aperçois là-bas, au milieu de la plaine, la grande basilique de granit, et au-dessus l'immense tour, ornée d'oriflammes, surmontée de la statue brillante et dorée. — Va, va toujours ; là, depuis trois jours, on ne pense qu'à toi, on ne parle que de toi.

* *
*

L'y voilà maintenant comme un souverain au milieu de sa cour : auprès de lui les évêques, princes de l'Eglise ; tout autour les prêtres, qui se courbent respectueusement devant lui : au-dessous, les pèlerins qui remplissent le champ de l'Epine et dont tous les yeux sont tournés du côté du trône où il est assis. La joie est dans tous les cœurs, les chants succèdent aux chants ; puis on entend un murmure confus d'acclamations qui se propage de proche en proche ; mais tous les bruits s'apaisent, ou plutôt, toutes ces voix passent dans une seule et même voix vibrante qui traduit l'émotion universelle et salue le *bras* de sainte Anne au nom des évêques et de la multitude.

Je te salue, ô bras glorieux, l'un des plus nobles que la terre ait pu voir, toi qui eus l'incomparable honneur de porter la mère du Fils de Dieu, la reine du ciel !

Je te salue, ô bras glorieux que Léon XIII daigne envoyer des hauteurs du Vatican à son frère l'ange de l'église de Vannes, l'évêque de sainte Anne !

Je te salue, ô bras glorieux, que le primat des Gaules, à moitié Breton par la naissance, tout à fait Breton par son grand cœur si tendre et si fort, a voulu recevoir et saluer avec une vénération filiale, avant de partir pour son admirable diocèse qui propage au loin la foi !

Je te salue, ô bras glorieux, que vénèrent les évêques de Bretagne avec l'évêque de Séez, ce vaillant breton, au milieu d'une foule immense, tout émue, qui t'admire et qui compte sur tes bénédictions les plus maternelles !

Je te salue, ô bras puissant, qui n'es pas raccourci ni lassé. Que de blessures tu as faites à l'ennemi de l'Eglise et des âmes ! Ne cesse de vaincre, parce que l'enfer et les passions ne cessent pas de rugir. Ramasse les pécheurs tombés si bas, et contre ton cœur serre-les d'un geste invincible ! O bras de sainte Anne, qu'il n'y ait pas en cette vaste assemblée un seul Breton que tu ne portes avec amour !

Je te salue, ô bras caressant comme tout bras maternel, j'ai peine à te voir brandissant l'épée comme ta fille la guerrière qui marche, effrayante au démon, telle qu'une armée rangée en bataille. Que tu mets de joie dans mon cœur, quand je te vois caressant Marie souriante et sans doute aussi Jésus naissant ! O bras de grand'mère, deux fois tendre, caresse les âmes pures et rends les plus belles.

Je te salue, ô bras robuste qui soutenais la faiblesse de Marie naissante et de Jésus enfant ! Voici, devant ta vigueur, notre étrange et pitoyable faiblesse qui t'implore. Ramasse et porte ces *infirmes* qui ne peuvent se traîner ou ne peuvent regarder ou ne peuvent écouter, tant leurs membres ont souffert. Tu peux les guérir, ô bras miraculeux ! Ramasse et porte ces *affaiblis* qui ne luttent pas assez, qui ne savent pas se défendre, qui n'ont plus les

belles énergies divines par qui sont domptées les tentations. O bras robuste donne à ces Bretons, jadis victorieux contre le mal et pour les autels, un peu de ta vigueur indomptable !

Je te salue, ô bras consolant ! Tu essayais doucement les pleurs de Marie et de Jésus en leur berceau sur lequel planait déjà l'ombre sanglante du Calvaire. Oh ! que d'affligés, de désespérés qui t'implorent ! Voici les yeux des mères, rouges de larmes sur les tombeaux des enfants ; voici les paupières des enfants, rongies de pleurs sur le tombeau des mères ; voici ces douleurs sans nombre et sans nom dans les familles désolées ; voici même, hélas ! de sombres désespoirs qui semblent ne plus connaître l'infinie tendresse de Dieu qui est père. O bras consolant de notre douce grand'mère, essuie les yeux mouillés de larmes, rafraîchis les paupières, adoucis les douleurs amères, console tant de cœurs désolés !

Je te salue, ô bras triomphant, qui n'a jamais été vaincu. Ta chère Bretagne est plus violemment assailli par les fureurs de l'impiété révolutionnaire que par les vagues furieuses qui hurlent contre le granit de ses rochers. Fais que la Bretagne garde son grauit superbe et sa fîeté divine. Emporte-la, ô bras triomphant, victorieuse de la Révolution satanique, dans les splendeurs et les délices du paradis. Amen.

(Annales de Sainte-Anne d'Auray).

NOUVELLES DE ROME

— Lundi, le 16 avril, a eu lieu à Saint-Pierre, la cérémonie de la béatification du bienheureux Jean d'Avila.

Huit mille pèlerins espagnols, ayant à leur tête une vingtaine de leurs évêques, assistaient à cette béatification solennelle.

Dans la tribune du corps diplomatique, l'ambassadeur d'Espagne avec tout son personnel ; des milliers d'autres personnes avaient été admises dans les tribunes et la grande nef.

La cérémonie commencée à 9 heures 35 a été terminée à 11 heures 50.

Elle a été présidée par le cardinal préfet et les prélats de la Congrégation des Rites, l'archiprêtre de Saint-Pierre et tout le Chapitre de la basilique.

Mgr Fausti a célébré la messe solennelle à la suite de laquelle ont eu lieu la promulgation du Bref de béatification et le chant du *Te Deum*.

L'après-midi, à 5 heures, 30,000 personnes, munies de billets, se trouvaient dans Saint-Pierre avec tous les pèlerins espagnols et de nombreux prélats.

Le Souverain Pontife, qui a été vivement acclamé, est allé prier à l'autel devant l'image du bienheureux d'Avila, entourée comme le matin de cierges innombrables ; puis l'archevêque Fausti a donné le salut solennel, pendant que le Pape encensait l'ostensoir.

A l'issue de la cérémonie, le Pape a reçu les dons habituels présentés par la postulation de la cause de béatification.

Léon XIII est remonté sur la *sedia* et a traversé à 6 heures 20, la grande nef, salué par des acclamations vives et prolongées. Le Pape bénissait avec amour ce flot humain qui ondulait autour de son trône ; il paraissait très content.

La cérémonie a été rendue très imposante par l'immense foule et par l'enthousiasme des pèlerins.

Le Pape était en excellente santé malgré ses 83 ans.

La béatification du bienheureux d'Avila a été la première faite à la basilique vaticane depuis l'entrée des Piémontais, en 1870, et à l'occasion de cette cérémonie le mouvement vers Saint-Pierre a été remarquable. Quelle popularité ont gardée les cérémonies pontificales à Saint-Pierre et comme on est attiré toujours par le Pape !

— Le lendemain les Espagnols ont visité, à la basilique de Saint-Laurent, le tombeau de Pie IX. La communion a duré de 8 heures du matin à 10½ heures. On estime que plus de 5000 ont communié.

En défilant devant le tombeau de Pie IX, ils l'embrassaient et ils y faisaient toucher des médailles, des croix, des chapelets.

— Mercredi, le 18 avril, le Pape a célébré la messe à Saint-Pierre, à l'autel de la Chaire. Le cardinal de Séville a ensuite lu une adresse à laquelle le Pape répondit par un discours en espagnol qui fut lu par Mgr Merry del Val.

Le Pape dit que nulle manifestation pendant son jubilé ne fut plus importante que celle de l'Espagne, dont il exalte les gloires religieuses, en déplorant les dommages que lui a causés la révolution.

“ La glorieuse histoire de votre patrie, dit Léon XIII, peut s'appeler avec raison un monument splendide qui proclame et honore votre foi. Inflexible quand il s'est agi de repousser l'infidélité musulmane et les embûches de l'hérésie, l'Espagne a maintenu, au prix d'efforts héroïques, jusqu'aujourd'hui, dans toute leur pureté, ses croyances religieuses, sa fidélité et sa soumission à ce Saint-Siège Apostolique. De tous temps, elle a donné à l'Eglise des lumières étincelantes de haute sainteté, parmi

lesquelles brillent, d'un éclat nouveau et puissant, les bienheureux JEAN D'AVILA et DIEGO DE CADIX, que Nous avons placés dernièrement sur les autels.

“ En rappelant toutes ces choses, il est bien douloureux à notre cœur paternel de considérer en même temps les atteintes portées à votre grandeur nationale par les révolutions politiques et sociales qui, depuis près d'un siècle jusqu'à nos jours, ont fait tant de mal à votre patrie, ainsi qu'aux autres peuples, les poussant à la décadence et à la ruine. Rappelez-vous, fils bien-aimés, que la grandeur de l'Espagne fut toujours inséparable de son attachement à la foi sainte de ses aïeux, et que cet attachement fut même le fondement de vos plus grandes gloires. Pour relever cette grandeur et la préserver d'un amoindrissement total, vous n'avez point de moyen plus sûr et plus efficace que le retour absolu aux principes que la religion enseigne et aux pratiques qu'elle recommande. Ce retour, Nous avons la joie de le voir commencer, et Notre sollicitude s'appliquera toujours à étendre et à accélérer encore ce mouvement de salut.

“ Nos encycliques ont rappelé les peuples à l'observation de l'Evangile, Nous avons indiqué aux classes ouvrières les doctrines chrétiennes comme le remède le plus puissant à soulager leurs souffrances. En leur rappelant que l'Eglise est une Mère attentive, soucieuse de leurs intérêts, en ouvrant leur cœur à l'espérance ferme de trouver en elle un secours et une tutelle, Nous avons montré une voie sûre pour le salut de l'ordre social, si menacé de nos jours.”

Le-Souverain Pontife fait ensuite l'éloge de la reine d'Espagne et souhaite que le jeune roi, héritier du trône, ait les vertus de sa mère.

A son entrée et à son départ, le Pape porté dans sa chaise a été l'objet des acclamations les plus enthousiastes.

Douze mille pèlerins assistaient à cette solennité où étaient aussi présents 19 cardinaux, 22 évêques et les ambassadeurs d'Espagne, de Portugal et d'Autriche.

— Lundi, le 21 avril, dans Saint-Pierre, a eu lieu la solennelle béatification du vénérable Diego de Cadix.

A 10 heures, après la lecture du décret de béatification, le *Te Deum* a été chanté.

Le second groupe du pèlerinage espagnol, comprenant 6500 pèlerins et 2000 autres restés du premier groupe ont assisté à cette cérémonie, ainsi qu'à celle de l'après-midi, dans la basilique du Vatican dont les portes avaient été fermées.

Des acclamations immenses et prolongées ont salué le Pape lorsqu'il est descendu, à 5 heures, à Saint-Pierre, accompagné de nombreux cardinaux et évêques Espagnols et de l'ambassadeur d'Espagne.

Le lendemain le Souverain Pontife est descendu à 9 heures à Saint-Pierre où il a célébré la messe à l'autel de la Chaire et a donné audience aux pèlerins.

Après la messe du Pape, il y a eu une seconde messe. Puis tous les pèlerins ont défilé devant le Pape qui, entouré des cardinaux, était assis sur un trône, dressé au pied de l'autel.

Le cardinal de Séville a présenté au Pape le second groupe du pèlerinage espagnol. Le Saint-Père a répondu par quelques remerciements.

Puis, Mgr Merry del Val, au nom du Pape, a lu un discours faisant ressortir l'importance de ce pèlerinage. Le Pape déplore les scandales qui se sont produits à Valence, dont les auteurs ont été blâmés non seulement par les catholiques, mais encore par les assemblées législatives du pays, et il conclut disant que ces témoignages consolent la noblesse et la foi des pèlerins.

Le Pape admit ensuite les chefs du pèlerinage et un groupe de matelots des paquebots qui transportent les pèlerins ainsi que plusieurs centaines de pèlerins au baise-ment du pied.

Le Saint-Père a regagné son palais au milieu des frénétiques applaudissements des pèlerins.

— Les offrandes présentées au Pape par le premier groupe du pèlerinage espagnol s'élèvent à plus de 800,000 francs sur lesquelles 100,000 envoyées par la reine régente.

BULLETIN.

— Le 10 avril, le révérend M. Jacob Gagné, curé de Maria et missionnaire agricole, a donné une conférence à Cascapédia. Tous les cultivateurs de la paroisse et quelques protestants ont assisté à cette conférence qui les a vivement intéressés. Plusieurs se préparent à mettre en pratique les sages conseils qui leur ont été donnés.

— Mercredi, le 25 avril, Sa Grandeur Mgr Paul La-roque, évêque de Sherbrooke, et le R. P. Lacombe, O.M.I., ont fait visite à Mgr de Rimouski.

— Dimanche, le 29 avril, Sa Grandeur Mgr Blais a béni, à Cacouna, un tableau de saint Georges, titulaire de cette paroisse. Ce beau tableau, richement encadré, a été fait à Rome par le peintre César Porta.

Monseigneur était assisté par M. le chanoine Bolduc, curé de Cacouna, et par M. le chanoine Sylvain, supérieur du séminaire de Rimouski. La messe a été chantée par M. C. Saindon, prêtre du séminaire; M. J. Perron, vicaire à la cathédrale, et M. F.-X. Ross, secrétaire de l'évêché, ont fait diacre et sous-diacre.

Sa Grandeur a fait un magnifique éloge du glorieux martyr saint Georges.

Le R. P. Alexis, frère mineur capucin, d'Ottawa, était aussi présent à cette imposante cérémonie. Le R. Père a prêché aux vèpres.

Les paroissiens de Cacouna conserveront longtemps le souvenir de cette belle fête.

— Le 1er mai Mgr Blais et le R. P. Alexis sont descendus à Sainte-Anne de Ristigouche, Monseigneur est allé voir le nouveau presbytère qui vient d'être terminé.

— Le R. P. Alexis a prêché à la cathédrale le jour de l'Ascension.

— Jeudi, le 10 mai, 35 enfants ont fait leur 1ère communion à la cathédrale e. ont été confirmés le même jour par Mgr l'Evêque de Rimouski.

Itinéraire de la Visite Pastorale de 1894.

1. Saint-George de Port-Daniel et l'Anse-aux-Gascons, 2, 3, 4, juin ; 2. Saint-Godefroi, 4, 5, 6 ; 3. Purification de Notre-Dame de Paspébiac, 6, 7, 8 ; 4. Saint-Etienne de New-Carlisle, 8, 9 ; 5. Saint-Bonaventure, 9, 10, 11 ; 6. Saint-Charles de Caplan et Mission de la Rivière Caplan, 11, 12, 13 (L'Evêque se rend à cette Mission dans l'après-midi du 12, et y confirme s'il y a lieu) ; 7. Saints-Anges Gardiens de Cascapédiac, 13, 14, 15 ; 8. Sainte-Brigitte de Maria et Saint-Louis des Sauvages, 15, 16, 17 ; 9. Saint-Joseph de Carleton et Saint-Louis de Gonzague, 17, 18, 19 ; 10. Saint-Jean l'Evangeliste, 19, 20, 21 ; 11. Saint-Laurent de Matapédiac, 22, (L'Evêque arrive le matin par le premier train du chemin de fer) ; 12. Saint-Alexis de Matapédiac et Saint-François d'Assise, 22, 23, 24, (L'Evêque part de cette paroisse le matin du 25, pour se rendre à la Mission suivante par le premier train du chemin de fer) ; 13. Mill-Stream et Assametquaghan, 25 ; 14. Saint-Jacques de Causapsca, 25, 26 ; 15. Saint-Benoit-Labre d'Amqui, 26, 27, 28 ; 16. Saint-Pierre du Lac (Cedar Hall), 28, 29, 30 ; 17. Notre-Dame de Sayabec, 30 ; Saint-Moïse, 30 juin et 1er juillet ; 19. Saint-Damase, 1, 2 juillet.

✠ ANDRÉ-ALBERT,

Ev. de Saint-Germain de Rimouski.

**4ème Anniversaire du sacre de Sa Grandeur
Mgr Blais.**

Pour la 4ème fois nous avons célébré jeudi, le 17 mai, le joyeux anniversaire de la consécration épiscopale de Sa Grandeur Mgr Blais.

Tous les membres du Chapitre et plus de vingt prêtres sont venus présenter leurs hommages et leurs félicitations.

au bien-aimé Pasteur qui, par ses aimables vertus, l'aménité de son caractère et sa science profonde, a conquis le respect et l'affection de son clergé et de ses diocésains.

A 9 heures Monseigneur a dit une basse messe à la cathédrale à la suite de laquelle on a chanté le *Te Deum* d'actions de grâces.

La veille au soir les élèves du Séminaire ont donné en l'honneur de Monseigneur une séance littéraire, dramatique et musicale qui a été très goûtée.

ORDINATIONS.

Samedi, le 19 mai, Mgr Blais a fait à la cathédrale les ordinations suivantes :

Tonsure: M. Duncan MacDonald, du diocèse d'Antigonish, N. E.

Sous-Diaconat: M. Narcisse Rioux, en religion Frère Macaire, de la Trappe d'Oka.

Diaconat: M. J.-Fulgence Biron, de ce diocèse.

Prétrise: M. F.-X. Ross, secrétaire de l'évêché.

Dimanche, le 20, le Frère Macaire a été fait diacre et M. F. Biron, prêtre.

Le Frère Macaire, de la paroisse des Trois-Pistoles, est un ancien élève du séminaire de Rimouski. Il est accompagné par le R. P. Rémi.

Le révérend M. F.-X. Ross a chanté sa première messe à la cathédrale le dimanche de la Sainte Trinité. C'est le R. P. Rémi qui a fait le sermon.

Le révérend M. F. Biron a dit sa première messe à la chapelle du séminaire.

ACTIONS DE GRACES

Guérisons et faveurs obtenues par l'intercession de sainte Anne :

Dme Arthur Michaud, *Ste-Angele*. — Dme J. B., *Grande Rivière*. — Une abonnée, *Taunton, Mass.* — M. Dorilas Tremblay et Dme L. Bouchard, *Portneuf, Sag.* — Dme C. L., *Rimouski*. — Une abonnée, *Petit Matane*. — M. C. H. R., *Petit Rocher*. — Dlle Philomène Boutin. —

Dme Etienne Lévêque, *St-Gabriel*. — Dme Richard, Amable Bernier et Amanda Tisdelle, *Fall River* — Dme Hermas Dion, *St-Pie*. — Dme Bernard Castilloux, *Port-Daniel*. — Sifroi Girard, Rose Girard et Delle Chs. Girard, *Baie du Tonnerre*. — Dme Arthur Larrivée, *Mariapolis*. — Thomas Boulet, *Anse-au-Griffon*. — Une abonée : Mon mari a fait ses pâques et a pris la croix de tempérance, *Tarinton*. — Une abonée, *St-Pierre du Lac*.

Mille actions de grâces à notre bonne mère sainte Annie pour toutes ses faveurs.

St-Norbert du Cap-Chat.

Monsieur le Rédacteur,

Je vous prie de publier le fait suivant dans le *Messenger*.

Sainte Anne soit mille fois bénie pour une faveur éclatante obtenue par son intercession. Dans le mois de janvier dernier ma mère se blessa au bras gauche avec un canif, et comme elle était obligée d'agir à l'air pour vaquer aux soins du ménage la petite plaie s'enflamma bientôt à un tel point que ma mère fut obligée de garder le lit. L'inflammation augmentant toujours et menaçant de gagner le corps, se changea en une plaie horrible et profonde que la gangrène faisait tomber en putréfaction. Ma mère avait des moments de faiblesse si grande qu'on la pensait expirée. Le médecin lui déclara que le seul moyen de sauver sa vie était de se faire amputer le bras. " Non, non, a-t-elle répondu, sainte Anne me guérira." Aussitôt on promit de faire chanter une messe et la publication de sa guérison dans le *Messenger*, le soir on commença une neuvaine qui fut suivie par d'autres. A partir de ce moment ma mère a toujours été de mieux en mieux. Aujourd'hui son bras est presque totalement guéri et même elle espère pouvoir aller à l'église aux premiers chemins du printemps.

Monsieur le curé qui visita la malade presque chaque jour et qui fut témoin de toutes les circonstances de cette maladie, assure que c'est un miracle éclatant accompli par notre sainte Thaumaturge. Puisse-t-elle nous continuer ses faveurs et accepter notre reconnaissance la plus sincère !

UN ABONNÉ.

RECOMMANDATIONS

Le triomphe de l'Eglise : la conversion des pays infidèles ; les œuvres diocésaines ; 4 malades ; 12 grâces de bonne mort ; la conversion de 5 protestants ; 10 intentions particulières ; 10 familles ; une pauvre veuve souffrant d'une maladie de cœur ; un curé et ses paroissiens ; 8 institutrices et leurs élèves ; 6 jeunes gens ; un ivrogne ; 3 conversions ; une petite fille infirme d'un poignet ; un père de famille malade depuis 6 ans ; 4 actions de grâces ; les zélateurs et les zélatrices du *Messager* ; les bienfaiteurs de l'œuvre du pèlerinage.

ABONNÉS DÉFUNTS : Dme Marie Basilice Cormier, 79 ans, décédée le 21 avril et Narcisse Dubé, son époux, décédé lui aussi le 25 avril, 68 ans, à Cascapédiac ; Dme Céline Mercier, épouse de feu Célestin Parent, décédée le 3 mai, 53 ans, à St-Gabriel.

A VENDRE.

Notice biographique de Mgr. J. Langevin : l'unité 5 centins, la douzaine 50 centins. S'adresser à M. C. Darveau, imprimeur, 82, Côte de la Montagne, Québec, ou au Séminaire de Rimouski.

AVIS AUX PÉLERINS.

A dater du 1er juin c'est M. Paul Demers qui sera chargé de la *Maison des Pèlerins*. Le nouveau gardien fera tout son possible pour donner satisfaction aux pèlerins qui visitent le sanctuaire de Sainte-Anne.

Les pèlerins qui font le voyage par le chemin de fer trouveront toujours une bonne voiture pour se rendre à l'église en s'adressant à M. P. Voyer, agent de la station de la Pointe-au-Père.

La voiture du courrier sera aussi à la disposition des pèlerins.

AVIS.

Nos abonnés qui n'ont pas encore payé leur abonnement, sont priés de le faire le plus tôt possible.

Les abonnés qui changent de domicile ne doivent pas oublier de nous en avertir et de nous donner leur nouvelle adresse.

C'est faire une bonne œuvre que de propager LE MESSAGER DE SAINTE-ANNE. Toutes les familles du diocèse devraient recevoir cette bonne petite publication.

DECLARATION

Soumis aux décisions de la Sainte Eglise, et conformément au décret d'Urbain VIII, nous ne prétendons en aucune manière déterminer le véritable caractère des faits rapportés dans le *Messenger de Sainte Anne*, ni prévenir le jugement de l'autorité apostolique lorsque nous accordons à quelque personnage le titre de saint.

LE MESSAGER DE SAINTE ANNE paraît à la fin de chaque mois, par livraison de 24 pages, in-8, formant à la fin de l'année un beau volume de plus de deux cents pages.

Prix d'abonnement : 35 centims pour le Canada et les Etats-Unis, 2 fr. 50 pour la France et les autres pays de l'Union postale.

L'abonnement part du 1er de chaque mois, et se paie d'avance.

A VENDRE.

On peut se procurer au sanctuaire de Ste Anne de la Pointe-au-Père, en s'adressant au curé du lieu, les objets de piété suivants :

1° Croix en cuivre de 7 grandeurs, prix de 5 à 25 cts. pièce ou de 40 à \$2.00 la doz.

2° Christs en nickel de 3 grandeurs, prix 30, 35 à 45 cts. pièce ou \$3.50, \$3.80, et \$5.00 la doz.

3° Chapelets de 7 espèces, prix de 5 à 50 cts. pièce ou de 50 cts à \$1.50 la doz.

4° Cœurs en vermeille de 4 grandeurs, prix 75 cts., 50 cts. \$1.00 et \$1.15 pièce.

5° Bénitiers de 2 espèces, prix 20 et 25 cts. pièce ou \$2.00 et \$2.50 la doz.

6 Images de Ste Anne, prix de 2 à 15 cts. pièce ou de 20 cts. à \$1.50 la doz.

7° Oratoire de Ste Anne, prix 5 et 10 cts. ou 50 cts. et \$1.00 la doz.

8. Médailles de Ste Anne, prix de 1 à 3 cts. ou de 10 à 3 cts la doz.

9° Médailles diamantines de Ste Anne, prix 10, 15 et 20 cts. pièces, ou \$1.00, \$1.50 et \$2.00 la doz.

10° Médailles de Ste Anne, prix 15, 20, 30 et 40 cts. pièce, ou \$1.50, \$2.00, \$3.50 et \$4.40 la doz.

11° Photographies de l'église et du presbytère de Ste Anne de la Pointe-au-Père.

Extérieur et intérieur de l'église et du presbytère, 3 vues séparées.

No. 1, grandeur de $4\frac{1}{2} \times 6\frac{1}{2}$ pcs. 30 cts. pièces ou 75 cts. les 3, ou \$2.50 la doz.

No. 2, grandeur de $2\frac{1}{2} \times 3\frac{1}{2}$ pcs. 10 cts. pièce ou 25 cts. les 3, ou \$1.00 la doz.

Tous ces objets de piété ont été préparés à Paris, expressément pour notre sanctuaire, et ils sont tous à l'affranchise postale au sanctuaire de Ste Anne de la Pointe-au-Père.

REÇU LE

3 JUL. 1975

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DU QUÉBEC